

## DIALOGUES SUR LES SOLUTIONS POUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

*Favoriser les synergies entre l'action pour le climat et la mise en œuvre de stratégies nationales de transformation des systèmes alimentaires dans la perspective de la COP28 -*

*Mercredi 13 septembre 2023*

*Projet de rapport de synthèse*

Le 13 septembre 2023, le Pôle de coordination des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (ci-après «le Pôle») et les Émirats arabes unis, qui assurent la présidence de la COP28, ont organisé un dialogue en deux parties (le matin et l'après-midi) axé sur la recherche de solutions, autour du thème «*Favoriser les synergies entre l'action pour le climat et la mise en œuvre de stratégies nationales de transformation des systèmes alimentaires dans la perspective de la COP28*». Le texte qui suit en est une synthèse.

### Introduction

**M<sup>me</sup> Mariam Almheiri**, Ministre du changement climatique et de l'environnement des Émirats arabes unis, et le Responsable des systèmes alimentaires de la COP28, ont souligné l'importance que revêtait la collaboration entre le Pôle et la présidence de la COP28. Ensemble, ils ont mis l'accent sur le rôle essentiel que jouaient les systèmes alimentaires dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) et des cibles de l'Accord de Paris.

M<sup>me</sup> Almheiri a souligné la nécessité urgente qu'il y avait à passer à une production alimentaire inclusive, durable et résiliente afin de lutter contre les problèmes croissants liés à la faim, à la malnutrition et à la dégradation de l'environnement, du fait du changement climatique.

La Ministre a rappelé le rôle central que jouaient les systèmes alimentaires dans la résolution des problèmes mondiaux et l'urgence qu'il y avait à agir pour transformer ces systèmes, en mettant l'accent sur l'obtention d'un engagement mondial lors de la COP28. Elle a appelé tous les dirigeants à approuver la toute première Déclaration des Émirats concernant le nexus systèmes alimentaires-climat.

Par ailleurs, elle a expliqué que la signature de la Déclaration visera essentiellement à intégrer les systèmes alimentaires dans les contributions déterminées au niveau national (CDN) et les plans nationaux d'adaptation (PNA), dans la perspective de la COP30, et a évoqué l'élaboration d'outils techniques qui aideront les pays à atteindre cet objectif, ainsi qu'un programme de formation à l'intention des négociateurs pour le climat.

Suite au discours d'ouverture prononcé par M<sup>me</sup> Almheiri, **M. Kristofer Hamel**, Responsable des systèmes alimentaires de la COP28, a présenté les principaux éléments de la Déclaration qui serait adoptée lors de cette conférence.

La Déclaration reconnaît la relation bidirectionnelle qui existe entre les systèmes alimentaires et le changement climatique. Elle offre l'opportunité de consolider les efforts déployés en faveur de l'adaptation aux changements climatiques et de l'atténuation de leurs effets dans l'ensemble des systèmes alimentaires, de rehausser les ambitions dans ce domaine et de s'y déclarer favorable, tout en améliorant la sécurité alimentaire et nutritionnelle, le milieu naturel et la biodiversité, les moyens d'existence et la résilience, dans le cadre d'initiatives nationales qui constituent une base essentielle à cet égard. Toutefois, cette vision s'étend au-delà des frontières traditionnelles des États et reconnaît le rôle crucial que jouent les acteurs autres que l'État au sein des systèmes alimentaires. La Déclaration met également l'accent sur l'importance que revêt la transposition à plus

grande échelle des innovations fondées sur des données probantes qui permettent d'accroître la production durable et de promouvoir la résilience des petits exploitants, tout en améliorant l'accès au financement international nécessaire pour transformer les systèmes alimentaires afin de faire face au changement climatique, en particulier chez les plus vulnérables.

## Débat

Le Dialogue a été suivi d'un débat intense animé par **M<sup>me</sup> Sylvia Ekra**, Directrice adjointe du Pôle (le matin) et **M. Stefanos Fotiou**, Directeur du Pôle (l'après-midi).

Avant d'entamer la discussion, M. Fotiou a attiré l'attention sur l'importance croissante que revêtait le Programme d'action pour le climat dans la résolution des défis urgents liés à la sécurité alimentaire dans le contexte du changement climatique. Il a rappelé qu'il était essentiel que des liens soient établis entre le changement climatique et les systèmes alimentaires dans le cadre du Bilan 2 ans après le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS+2). M. Fotiou a expliqué pourquoi il était urgent de prendre des mesures significatives et concrètes, tout en soulignant la nécessité de mobiliser les efforts et de réunir les différentes parties prenantes de manière systémique et coordonnée. Une collaboration étroite avec les coordonnateurs nationaux ainsi que l'élargissement des partenariats stratégiques à tous les niveaux sont essentiels pour accélérer les progrès. Les questions suivantes ont ensuite été posées aux participants:

1. Comment mettre en place une synergie entre la transformation des systèmes alimentaires et l'action pour le climat, c'est-à-dire comment établir des liens entre les stratégies de transformation et les CDN et PNA?
2. Quelles sont les principales recommandations pour le projet de «Déclaration des dirigeants sur les systèmes alimentaires, l'agriculture et l'action pour le climat»?

Dans le cadre du Dialogue, les participants ont souligné le soutien crucial apporté par des entités telles que le Pôle et ont fait part de la nécessité urgente d'un financement pour une action efficace en faveur du climat. Les exemples de réussite de certains pays ont permis de mettre en évidence les améliorations apportées à l'action pour le climat et leur intégration dans les stratégies nationales. Des difficultés ont été relevées sur le plan de la coordination avec tous les autres acteurs au niveau national et une approche intégrée des systèmes alimentaires a été préconisée. Les participants ont également souligné la nécessité de renforcer les synergies entre les programmes et initiatives existants et l'action pour le climat, y compris l'approche «Une seule santé». La recherche d'un juste équilibre entre les mesures visant l'atténuation, l'adaptation et la résilience a été considérée comme un élément essentiel pour parvenir à des solutions avantageuses pour tous dans le cadre de l'action pour le climat.

## Réflexions sur le débat

**M. Zitouni Ould-Dada**, Directeur adjoint du Bureau du changement climatique, de la biodiversité et de l'environnement de la FAO, a réaffirmé l'engagement de l'Organisation à faire avancer le Programme d'action pour le climat. Il a souligné que l'agriculture occupait une place centrale dans la résolution des problèmes actuels. Il a lancé un appel à tous afin que les intentions se traduisent par des actions concrètes. M. Ould-Dada a évoqué le rôle de la FAO s'agissant de faciliter l'accès au financement de l'action pour le climat par l'intermédiaire du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et du Fonds vert pour le climat (FVC). Il a ajouté que la FAO participait à diverses initiatives et à plusieurs programmes et projets qui reconnaissaient le rôle essentiel des petits exploitants agricoles.

**M. David Nabarro**, Directeur stratégique de 4SD, s'est félicité des efforts concertés et des progrès accomplis, notamment dans l'élaboration des stratégies nationales, des dialogues sur les solutions et du processus conduisant au Bilan 2 ans après le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS+2), qui accorde une place prépondérante aux systèmes alimentaires. Il a souligné que les pays étaient actuellement confrontés à de nombreux chocs importants et a insisté sur le rôle central joué par les coordonnateurs nationaux.

Pendant la session de l'après-midi, **M. Mohammed El-Gammal, Ministre plénipotentiaire** et Directeur adjoint du Département du changement climatique et de l'environnement du Ministère des affaires étrangères, a réitéré l'engagement de l'Égypte et a rappelé l'attention portée à la sécurité alimentaire lors de la COP27. M. El-Gammal a insisté sur la nécessité de recenser et de mettre en valeur les processus couronnés de succès, en évoquant des initiatives telles que FAST et le programme d'adaptation de Charm El Cheikh. Il a également souligné qu'il importait d'aborder la sécurité alimentaire de manière globale, en rappelant que la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) était une plateforme centrale pour la résolution des problèmes mondiaux.

**M. Stefanos Fotiou** a conclu le Dialogue en appelant les participants à tirer parti des initiatives et des structures existantes et à les exploiter, tout en favorisant l'établissement de liens entre les différents acteurs des systèmes alimentaires à tous les niveaux. Il a reconnu que le programme proposé était ambitieux et a souhaité plein succès à la présidence de la COP28 qui s'attachera à trouver des solutions à ces problèmes cruciaux. Il a également ajouté que les pays en développement devaient être soutenus dans la mise en œuvre de leurs engagements. À cet égard, il a souligné que pour la présidence de la COP28, le défi ne consistait pas seulement à garantir l'engagement politique de centaines de dirigeants mondiaux, mais aussi à veiller à la mise en place d'un mécanisme et de ressources appropriés afin d'aider les pays à concrétiser leurs engagements au cours des deux années qui suivront.